

## MISE AU POINT DU PASSÉ ET RÉINTERPRÉTATION DE L'HISTOIRE TCHÈQUE

*Milan Otáhal*

L'auteur étudie les devoirs sociaux de l'historiographie en pays bohêmes, qui est étroitement liée à la situation générale de la société et qui joue aussi un rôle politique important (il suffit pour cela de penser à František Palacký, le fondateur de la conception moderne de l'histoire tchèque ou à T. G. Masaryk). Il s'interroge aussi de savoir comment la pluralité des opinions et des méthodes s'est formée dans l'historiographie indépendante au temps de la «normalisation». Ces problèmes sont mis en évidence par un livre qui a été rédigé de 1975 à 1989 sous le pseudonyme «Podiven» et sous le titre suivant «Les Tchèques dans l'histoire des temps nouveaux. Tentative d'observation de soi-même». Cet ouvrage a paru en décembre 1990. Cette publication n'a pas fait que soulever un enthousiasme passionné parmi les historiens: elle les a divisés en deux camps comme le prouve certains résumés de livres, des polémiques et glossaires. Un camp rejetait complètement le livre et considérait que ses auteurs avaient une attitude nihiliste vis à vis de la nation. L'autre camp, au contraire, soulignait l'attitude critique des auteurs qui s'efforçaient de présenter un miroir à la nation d'elle même. E. Kohák, qui a peut-être le mieux réussi à saisir l'esprit de Podiven voit en lui une sorte d'antipode à Masaryk, un effort de présenter et d'interpréter l'identité historique contemporaine tchèque de manière cohérente et du point de vue de la droite démocratique. La discussion sur Podiven confirme de nouveau la fonction et le sens de l'historiographie dans les pays bohêmes.